



## CHARGÉ DE FRUITS

*par fr. Mariano Di Vito, OFM Cap*

Le juste pousse comme un palmier, ses racines s'enfoncent dans des eaux abondantes et limpides, il donne de l'ombre et du repos au passant et des fruits qui soutiennent le chemin du pèlerin.

Les Psaumes 1 et 92 décrivent avec un langage sobre et en même temps coloré, le portrait et la mission de celui qui reste près du Seigneur: source et auteur de la vie.

La vraie vie!

L'impie, opposé, est décrit comme la balle de blé: sans racines ni soutien, à la merci de toute bouffée de vent. En un mot: destiné à se disperser! Il est justement comme la balle, ennuyeuse et inutile.

Padre Pio, comme du reste tous ceux que nous vénérons comme saints et saintes, appartient à cette immense forêt d'arbres toujours verts et porteurs de toutes sortes de fruits. Aussi bien durant sa vie qu'après sa mort, il n'en finit pas de rassembler autour de lui des femmes et des hommes généreux et courageux qui, sur son exemple, répondent «oui» à Celui qui les invite à rester près de l'eau vive de son Amour et à devenir ainsi confort, fraîcheur et soutien à leur compagnons de voyage.

Les vénérables Giacomo Gaglione, et Genoveffa De Troia, les serviteurs de Dieu Mère Maria Gargani et Enrico Medi; Raffaolina Cerase, Mary Pyle, Cleonice Morcaldi, Giuseppina Morgera, Fr. Da-

niele Natale... ne sont que certains de ceux qui, aux côtés de Padre Pio, ont appris à s'offrir au Seigneur et à offrir le Seigneur aux frères. Sans oublier les innombrables «arrêts samaritains» de Padre Pio: l'hôpital «Casa Sollievo della Sofferenza», les Centres de Rééducation Motrice, les écoles, les hôpitaux, les maisons de retraite pour personnes âgées, les cantines pour les pauvres et la très engageante présence dans le monde extraordinaire des moyens de communication.

Certes, les miracles sont l'un des nombreux signes de la puissance de Dieu qui a œuvré et continue à œuvrer par l'intermédiaire de son fidèle serviteur. Mais, il est indéniable que le plus grand miracle est justement la vitalité de cet arbre grandiose, qui n'en finit pas d'allonger ses branches et de faire germer sous son ombre des fleurs et des plantes aux tonalités les plus diverses et aux parfums les plus intenses.

Il est toujours admirable de contempler les merveilles que le Seigneur «réussit» à accomplir, même en des temps et des saisons tourmentées comme les nôtres, quand il trouve l'affectueuse disponibilité désintéressée de tous ceux qui ne fuient pas à la recherche de dieu sait quelles et improbables alchimies pour donner la paix à leur cœur, et, aux autres,

la recette d'un bonheur sans trop de liens gênants et très ennuyeux. Padre Pio a enfoncé ses racines, et sur son exemple et sous sa conduite sûre, beaucoup continuent à enfoncer les leurs, dans ce torrent intarissable d'eau vive, le Christ Seigneur, qui traverse les vallées et les montagnes de l'histoire humaine.

C'est vrai! Souvent, nous en entendons seulement le gargouillement très bas et presque imperceptible, comme celui des torrents alpins. Il suffit de s'arrêter, d'ouvrir les clôtures de nos innombrables et confortables sécurités ou tout simplement d'une fatigue résignée: la douce et puissante force de l'Esprit, comme une rivière sur une terre desséchée et assoiffée, redonnera de la vigueur et du nerf à tout ce qui, d'assoupi et d'oublié, habite, malgré tout, dans les plis les plus profonds de chacun de nous. En septembre, nous rappelons les stigmates définies «invisibles» de Padre Pio à Pietrelcina (1910), celles visibles à San Giovanni Rotondo (1918), son pieux trépas (1968), le jour de sa fête liturgique. Commémorens-le comme un splendide palmier entouré d'autres arbres tout aussi imposants et vigoureux. Tous chargés de fruits. À côté, une rivière riche d'eau cristalline.

Il y a tant d'espace!

Pour nous, pour tous!